

# Impressionnant!

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: PASCAL VOIDE

La solidarité est un acte qui révèle le cœur des donateurs et donatrices, mais aussi leur désir de pallier à la peur qui étroit, à l'angoisse qui secoue et à l'incertitude du lendemain devant les événements affligeants qui meurtrissent des voisin.e.s.

Pas une paroisse ou communauté d'Eglise n'a oublié d'ajouter sa part à l'aide et l'assistance des Ukrainiens et Ukrainiennes. Il y a peu encore, personne ne parlait de ce grand pays européen; aujourd'hui, comme l'a dit le Nonce en Grande-Bretagne au nom du pape François: «Nous sommes tous Ukrainiens.»

D'autant plus que depuis novembre travaille parmi nous un prêtre de rite byzantin, catholique, marié, Sviatoslav Horentskyi – son portrait avait été publié dans le numéro de décembre dernier.

Curé des deux communautés ukrainiennes à Genève et Lausanne, il est également au service de l'Unité pastorale La Seymaz. Il a appris le rite romain et se lance désormais seul pour présider des célébrations dans nos églises de la région.

Il n'y aurait pas assez de pages pour décrire les élans concrets de solidarité dont vous, paroissien.ne.s, lecteurs et lectrices, avez témoigné au cours des dernières semaines au Père Sviatoslav; et vous serez heureux de savoir que les biens, médicaments et autres denrées non périssables, sont acheminés tant bien



que mal aux frontières auprès de qui en a besoin. La prière de ces derniers temps a également été alimentée par le mot «Ukraine», mais aussi «Paix»! Ce temps de Carême qui va exploser de joie dans le souvenir et la célébration de la Résurrection n'aurait pas de sens si nous ne croyions pas que «mort et résurrection» est le paradigme central de notre foi, de notre vie, de notre espérance.

Modestement, fidèlement, inlassablement, restons vigiliant.e.s et solidaires, en paroles, prières, pensées et actes, avec les victimes de tous les conflits: Tigray, Myanmar, Colombie, et – malheureusement! – j'en oublie. Et pour faire écho aux paroles de Paul VI à l'ONU: «Plus jamais la guerre!»



## Commentaire

### Solidarité jamais démentie

PAR FRÉDÉRIC MONNIN

Choqué, atteint au plus profond de ma sensibilité... Ces sentiments m'ont envahi à la vue, lors du confinement, de ces files d'attente interminables de gens démunis en quête de nourriture. A Genève!

Emu, mais certainement pas incapable d'agir, car il m'était insupportable, en tant que chrétien, de rester les bras ballants devant cette pauvreté que cette Genève si riche donnait à contempler au reste du monde. Ce virus mettait en lumière une misère que, jusqu'alors, on cachait tel une maladie honteuse.

J'ai donc pris mon téléphone, appelé quelques amis que je savais impliqués dans les distributions de nourriture aux

Vernets ou au sein de la Pastorale de rue, et j'ai lancé un appel, conjointement sur ma page Facebook, et par les moyens de communications de la paroisse Saint-Paul. Et les dons sont arrivés: quelques-uns sous forme de versements d'argent, mais beaucoup d'autres en vêtements, nourriture, produits d'hygiène et cartes cadeaux.

Le plus formidable dans cette aventure? C'est que, aujourd'hui encore, nos fidèles sont encore et toujours solidaires des plus pauvres, et les heures sombres que nous vivons sont un appel réitéré du Christ souffrant: il a étendu ses bras sur la croix pour embrasser le monde, à nous maintenant d'ouvrir les nôtres, pour mieux accueillir nos sœurs et nos frères désemparés, privés de toit, privés de tout.